

blissement No. 280, rue Notre-Dame, ou elle agrandit notablement chaque jour le cercle de ses affaires, étant actuellement la seule maison de la Province en mesure de faire le commerce de musique en gros, aussi bien qu'en détail.

—L'importante maison Oliver Ditson & Cie., de Boston, vient de faire l'acquisition du *Home, sweet home* si populaire de M. Salomon Mazurette, arrangement brillant de ce motif favori, qui introduit, on le sait, une imitation des plus frappantes du mugissement des vagues de la mer. Cette transaction avantageuse est un joli compliment rendu au talent de notre auteur Canadien, qui lui-même a déjà profitablement exploité sa composition, au point d'en avoir publié plusieurs éditions qui lui ont précédemment rapporté au delà de \$2200 de bénéfices. M. Mazurette n'entend pas toutefois en rester là de ses succès d'auteur, et déjà il a remis à son éditeur le manuscrit d'une nouvelle composition descriptive intitulée *A travers l'Océan*, qu'il destine à être le digne pendant de son célèbre *Home sweet home*. Nous parlerons plus au long de cette nouvelle composition remarquable dans une prochaine livraison.

—Nous avons eu le plaisir de recevoir la visite, dans le cours du mois, de l'éminent pianiste et compositeur Viennois, M. Gustave Satter, qui séjourne quelque temps à Montréal. La réputation artistique de ce virtuose distingué, déjà connu au Canada par ses brillantes compositions, est universelle, et nous avons sous les yeux de copieux extraits des journaux de Paris, de Vienne, de Londres, de Leipzig, de Copenhague, de Stockholm, aussi bien que de New-York, de Philadelphie, de Baltimore et d'autres grands centres américains, qui tous assignent à M. Satter le rang le plus élevé parmi les grands pianistes contemporains. Membre de plusieurs des sociétés artistiques les plus célèbres de l'Europe, il a reçu des Cours du Hanovre, de la Saxe, du Danemark, de la Suède et de la Norvège, et d'autres personnages éminents, de rares faveurs et les témoignages les plus flatteurs, que lui ont valu son talent artistique exceptionnel. Nous espérons bien que M. Satter ne quittera pas Montréal sans nous donner aussi l'occasion de l'applaudir.

—Nos lecteurs apprendront avec regret le fâcheux accident survenu à M. F. Jehin-Prume, le 6 février dernier, date du concert du Chœur Mendelssohn, auquel l'éminent virtuose devait exécuter le superbe Concerto de Max Bruch. Pendant que M. Prume, accompagné de plusieurs membres de sa famille, se rendait en voiture découverte, à la salle de concert, son magnifique violon, enfermé dans un étui de cuir et déposé sur la robe de fourrure qui recouvrait les promeneurs, glissa inaperçu sur la voie publique. Lorsqu'un instant plus tard, on remarqua sa disparition ce ne fut que pour le retrouver à peu de distance en arrière, complètement brisé, ainsi que la boîte qui le renfermait. Dans l'obscurité, le cheval qui conduisait une voiture suivant de près celle de M. Prume, foula aux pieds malheureusement et écrasa de part en part ce magnifique instrument. C'était un *Amati*, d'une très grande valeur, et que M. Prume estimait doublement, l'ayant reçu en cadeau de plusieurs *dilettanti* appréciateurs de Baltimore, lors de la tournée artistique qu'il fit en cette ville, il y a quelques années. Les nombreux amis de

l'art à Montréal déplorent vivement la perte sensible que vient d'éprouver leur artiste favori.

—Nos cousins américains remporteront toujours le prix de l'originalité ! Nous connaissions les présentations de portraits, offerts à ceux qui le plus souvent après avoir bien des fois posé pour se faire peindre, affectent l'étonnement le plus naïf en recevant ce cadeau. Nos bons voisins ont substitué à ce genre de présentation, une variante tout aussi artistique, en même temps qu'elle nous semble plus délicate et plus désintéressée. En voici la première application. Le barreau de Détroit et les amis du nouveau Juge Chipman, désirant célébrer convenablement son élévation sur le banc, commissionnèrent M. Salomon Mazurette de lui composer et dédier un morceau de circonstance, auquel notre compositeur Canadien a donné la forme d'une grande Marche triomphale, intitulée *Honorius*. La présentation formelle de cette nouvelle production artistique eut lieu à la Salle Merrill, à Détroit, mercredi le 11 février, à 3 heures de l'après-midi. Après le discours de présentation prononcé par M. D. Bethune Duffield, M. Mazurette exécuta sur le piano sa brillante inspiration, au milieu d'applaudissements réitérés, et M. le Juge Chipman accepta avec reconnaissance ce gracieux tribut, d'un genre absolument nouveau, offert à son mérite de légiste éminent, puis il félicita en termes éloquentes M. Mazurette sur la parfaite réussite de son œuvre.

—L'excellent *Chœur Mendelssohn*, si habilement dirigé par M. Joseph Gould, a donné, vendredi, le 6 février dernier, à la Salle des Artisans, l'un de ses concerts les mieux réussis. Le chœur a chanté, avec sa perfection habituelle et sans accompagnement, plusieurs ravissants *part-songs* de Mendelssohn ainsi qu'un petit bijou de chœur intitulé *the Daffodils*, spécialement composé pour cette société par M. S. P. Warren, autrefois de Montréal et actuellement l'un des organistes les plus distingués de New-York. La célèbre pianiste américaine Madame Julia Rivé King a interprété avec une précision admirable une Fugue de Gullmamt, la Sonate *Appassionata* de Beethoven, un Nocturne et un Prélude de Chopin et, en rappel, le Concerto de violon de Mendelssohn, habilement transcrit par elle-même pour le piano. Le chant de Mlle. Ida Hubbell, cantatrice spécialement amenée de New-York, ne nous a cependant pas impressionné favorablement : il ne suffit pas d'un organe bruyant et exercé au-delà de ses moyens pour racheter une articulation imparfaite, une intonation constamment fautive et une voix de gorge lancée outre mesure. Un accident regrettable a privé l'auditoire du plaisir d'entendre l'éminent virtuose M. F. Jehin-Prume ; l'inscription sur le programme du magnifique Concerto de Max Bruch, qu'il devait exécuter, avait suffi pour attirer à la salle une large proportion de l'auditoire nombreux et appréciateur qui y affluait ; aussi y eût-il dans tous les rangs une agitation pénible en apprenant la perte irréparable de son précieux instrument. Le concert fut terminé par l'exécution, avec accompagnement d'orchestre complet, de l'opéra inachevé de *Lorely* de Mendelssohn, œuvre intéressante assurément, mais que l'on ne peut guère juger à une première audition. Nous réitérons nos félicitations à M. Joseph Gould, auquel revient de bon droit la large part du succès de cette charmante soirée.